

Contrairement à ce que l'on pense souvent, la prise de Jérusalem et l'incendie du temple en 70 n'ont pas conduit à la disparition du sacerdoce ni des sacrifices.

Ceux-ci en effet paraissent avoir été, vers la fin du I<sup>er</sup> siècle et au II<sup>e</sup> siècle, au centre des conflits entre Judéens chrétiens, Judéens synagogaux et Judéens rabbiniques de diverses convictions et au cœur des constructions de nouvelles identités religieuses. Comment, pourquoi et quand cette institution, alors qu'elle ne paraît plus officiellement exister, est-elle devenue un enjeu majeur dans les processus de légitimation mis en œuvre de manière plus ou moins contrastée par chacune de ces trois grandes tendances ?

Le colloque dont les Actes sont ici réunis cherche à répondre à ces questions. Il porte sur l'appropriation et la transformation contrastées, voire conflictuelles, du temple, du sacerdoce et des sacrifices entre Judéens chrétiens, Judéens synagogaux et Judéens rabbiniques et à l'intérieur même de ces groupes ou mouvances. Son approche de la question est nouvelle dans la mesure où elle ne se limite pas aux expressions littéraires du phénomène, mais cherche aussi à les articuler avec les groupes sociaux et religieux qui émergent à cette époque.